

FÉVRIER 2022

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
4 AVRIL – 1^{er} MAI 2022

CANTIQUE 3

Ma force, mon espérance,
mon assurance

APERÇU

Cet article va nous aider à comprendre la nécessité de renforcer notre confiance en Jéhovah et en ses représentants terrestres. Nous verrons également comment cela nous est bénéfique aujourd'hui et nous prépare aux difficultés que nous rencontrerons dans l'avenir.

As-tu confiance dans les manières d'agir de Jéhovah ?

« *Le Rocher, parfaite est son action, car toutes ses manières d'agir sont justes. Dieu de fidélité qui n'est jamais injuste ; il est juste et droit* » (DEUT. 32:4).

DE NOS jours, beaucoup de gens ont du mal à faire confiance aux personnes qui détiennent une autorité. Ils constatent que les pouvoirs judiciaires et politiques ont tendance à favoriser les riches et les puissants, et à ne pas rendre justice aux pauvres. La Bible ne dit-elle pas : « L'homme domine l'homme pour son malheur » ? (Eccl. 8:9). De plus, beaucoup perdent leur confiance en Dieu parce que le comportement de certains chefs religieux laisse énormément à désirer. C'est pourquoi, lorsqu'une personne accepte d'étudier la Bible avec nous, nous avons la difficile mission de lui apprendre à faire confiance à Jéhovah et à ses représentants terrestres.

² Bien sûr, les étudiants de la Bible ne sont pas les seuls à devoir apprendre à faire confiance à Jéhovah et à son organisation. Même si nous sommes dans la vérité depuis de nombreuses années, nous devons entretenir notre conviction que les manières d'agir de Jéhovah sont toujours les meilleures. En effet, des situations pourraient mettre notre confiance à l'épreuve sous ce rapport. Dans cet article, nous allons examiner trois situations dans lesquelles notre foi pourrait être mise à l'épreuve : 1) quand nous lisons certains récits bibliques, 2) quand nous recevons des directives de l'organisation de Jéhovah et 3) quand, dans l'avenir, nous traverserons des difficultés.

1-2. a) Pourquoi beaucoup ont-ils du mal à faire confiance aux personnes détenant une autorité ? b) Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

AIE CONFIANCE EN JÉHOVAH QUAND TU LIS LA BIBLE

³ Quand nous lisons la Bible, nous pourrions nous demander pourquoi Jéhovah a agi de telle ou telle manière avec certains et pourquoi il a pris telle ou telle décision. Par exemple, dans le livre des Nombres, nous lisons que Jéhovah a condamné à mort un Israélite pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat. Or, dans le second livre de Samuel, nous apprenons que des siècles plus tard, il a pardonné au roi David un adultère et un meurtre (Nomb. 15:32, 35 ; 2 Sam. 12:9, 13). Nous pourrions nous demander : « Pourquoi Jéhovah a-t-il pardonné à David un adultère et un meurtre, mais a-t-il condamné à mort l'autre homme pour un péché apparemment moins grave ? » Pour répondre à cette question, considérons trois facteurs qu'il est bien de garder à l'esprit quand nous lisons la Bible.

⁴ **La Bible ne fournit pas toujours tous les détails d'un récit.** Par exemple, nous savons que David s'est sincèrement repenti de ses actes (Ps. 51:2-4). Mais quel genre de personne était l'homme qui a transgressé la loi sur le sabbat ? A-t-il regretté son acte ? Avait-il précédemment désobéi à des lois de Jéhovah ? Avait-il reçu des avertissements auxquels il n'avait pas prêté attention, voire qu'il avait rejetés ? La Bible ne le dit pas. Toutefois, nous pouvons être certains de ceci : Jéhovah « n'est jamais injuste » (Deut. 32:4). Il fonde ses décisions sur la totalité des faits, pas sur des rumeurs, des préjugés ou toute autre chose qui bien souvent fausse le jugement

3. Comment certains récits bibliques pourraient-ils mettre à l'épreuve notre confiance en Jéhovah ?

4. Comment Genèse 18:20, 21 et Deutéronome 10:17 renforcent-ils notre confiance dans les jugements de Jéhovah ?



L'imperfection fausse notre conception de la justice

En raison de l'imperfection, nous portons parfois sur les choses un regard soit plus sévère soit plus indulgent que Jéhovah (1 Sam. 16:7). Cela pourrait nous amener à douter de certaines de ses manières d'agir. Notre condition est comparable à celle d'un individu dont les lunettes sont embuées. Il a beau faire tout son possible pour y voir clair, la buée fausse sa vision. De même, si nous avons du mal à comprendre certaines manières d'agir de Jéhovah, c'est peut-être que l'imperfection fausse notre conception de la justice. C'est **notre** vision qui n'est pas correcte, pas **celle de Jéhovah** (Ézéch. 18:29).

humain (**lire Genèse 18:20, 21 ; Deutéronome 10:17**). Plus nous en apprenons sur Jéhovah et sur ses normes, plus nous renforçons notre confiance dans ses jugements. Même si un récit biblique suscite des questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre pour l'instant, nous en savons largement assez sur notre Dieu pour être convaincus qu'il « est juste dans tous ses actes » (Ps. 145:17).

⁵ *Notre sens de la justice est déformé par l'imperfection.* Dieu nous a faits à son image (Gen. 1:26). Nous aspirons donc, comme lui, à voir les gens traités avec justice. Cependant, étant imparfaits, nous risquons de mal évaluer une situation, même si nous pensons disposer de tous les faits. Souviens-toi, par exemple, à quel point Jonas était contrarié que Jéhovah décide de faire preuve de miséricorde envers les Ninivites (Jon. 3:10 – 4:1). Pourtant, qu'a permis la miséricorde de Dieu ? Que plus de 120 000 Ninivites aient la vie sauve ! Donc, tout bien considéré, c'est le point de vue de Jonas qui méritait d'être corrigé, pas celui de Jéhovah.

⁶ *Jéhovah ne doit pas aux humains des explications au sujet de ses décisions.* Il est vrai que Jéhovah a permis à des fidèles du passé d'exprimer leur ressenti au sujet de décisions qu'il avait prises ou allait prendre (Gen. 18:25 ; Jon. 4:2, 3). Parfois, il a même expliqué ses décisions (Jon. 4:10, 11). Néanmoins, Jéhovah n'est pas dans l'obligation de se justifier. C'est notre Créateur. Il n'a donc pas besoin de notre approbation, que ce soit avant d'agir ou après avoir agi (Is. 40:13, 14 ; 55:9).

FAIS CONFIANCE À JÉHOVAH QUAND TU REÇOIS UNE INSTRUCTION

⁷ Nous sommes sans doute pleinement convaincus que Jéhovah agit toujours avec justice. Par contre, il peut nous être difficile de faire confiance à ses représentants humains. Nous nous demandons peut-être si ceux qui détiennent une certaine autorité

5. Quel effet l'imperfection a-t-elle sur notre sens de la justice ? (voir aussi l'encadré « L'imperfection fausse notre conception de la justice »).

6. Pourquoi Jéhovah n'est-il pas dans l'obligation de nous expliquer ses décisions ?

7. Qu'est-ce qui pourrait nous être difficile, et pourquoi ?

dans son organisation **agissent en accord avec sa direction ou bien de leur propre chef.** Des personnages des temps bibliques ont-ils eu ce genre de doutes ? Réfléchissons aux exemples cités dans le paragraphe 3. Un parent de l'homme qui avait violé la loi sur le sabbat aurait pu se demander si Moïse avait vraiment consulté Jéhovah avant que la condamnation à mort soit prononcée. Et un ami d'Urie le Hittite, dont la femme avait commis un adultère avec David, aurait pu se dire que David s'était servi de sa position de roi pour échapper à une punition amplement méritée. **À vrai dire, nous ne pouvons pas affirmer que nous avons confiance en Jéhovah si nous n'avons pas confiance en ses représentants terrestres, en qui il place sa confiance.**

⁸ Aujourd'hui, Jéhovah dirige la partie terrestre de son organisation par l'intermédiaire de l'« esclave fidèle et avisé » (Mat. 24:45). Comme le collègue central du 1^{er} siècle, **cet esclave veille sur la famille mondiale des adorateurs de Dieu et donne des instructions aux anciens des assemblées (lire Actes 16:4, 5).** À leur tour, **les anciens veillent à ce que ces instructions soient suivies dans les assemblées.** Faire confiance aux manières d'agir de Jéhovah, c'est suivre les instructions que nous recevons de son organisation et des anciens.

⁹ Nous pourrions parfois avoir du mal à soutenir des décisions prises par les anciens. Ces dernières années, par exemple, beaucoup de circonscriptions et d'assemblées locales ont été restructurées. Dans l'objectif d'optimiser l'utilisation de nos salles du Royaume, les anciens ont parfois demandé à des proclamateurs d'aller

8. Quelle similitude y a-t-il entre le fait rapporté en Actes 16:4, 5 et la manière dont l'assemblée chrétienne fonctionne aujourd'hui ?

9. Dans quel cas pourrions-nous avoir du mal à soutenir une décision des anciens, et pourquoi ?

soutenir une autre assemblée. Changer d'assemblée peut signifier être séparé d'amis ou de membres de sa famille. Les anciens reçoivent-ils une directive de Jéhovah qui leur dit dans quelle assemblée affecter chaque proclamateur ? Non. **Par conséquent, nous pourrions avoir du mal à suivre leurs instructions.** Malgré tout, Jéhovah **confie aux anciens la responsabilité de prendre ce genre de décision parce qu'il leur fait confiance.** Nous devons donc, **nous aussi, leur faire confiance***.

¹⁰ Pourquoi nous faut-il coopérer avec les anciens et soutenir leurs décisions, même si elles ne vont pas dans le sens de nos préférences ? Parce qu'agir ainsi, c'est **préserver l'unité du peuple de Dieu** (Éph. 4:2, 3). Quand **chacun se soumet humblement aux décisions prises par les collèges d'anciens, les assemblées prospèrent (lire Hébreux 13:17).** Plus important encore, en coopérant avec les hommes sur lesquels Jéhovah compte pour prendre soin de nous, nous lui **prouvons notre confiance** (Actes 20:28).

¹¹ Nous renforcerons notre confiance dans les instructions venant des anciens en nous souvenant que, lorsqu'ils examinent des questions relatives à l'assemblée, ils **prient pour recevoir de l'esprit saint.** De plus, ils **réfléchissent attentivement aux principes bibliques concernés et consultent les instructions** de l'organisation de Jéhovah. Ils **ont très à cœur de plaire à Jéhovah et de s'occuper au mieux de son peuple.** Ils savent qu'ils sont responsables devant Dieu

* Il peut arriver qu'une situation particulière oblige un chrétien ou une famille à rester dans son assemblée. Voir *Le ministère du Royaume* de novembre 2002, « Réponses à vos questions ».

10. En accord avec Hébreux 13:17, pourquoi nous faut-il coopérer avec les anciens ?

11. Qu'est-ce qui peut renforcer notre confiance dans les instructions venant des anciens ?

de la manière dont ils s'acquittent de leur rôle (1 Pierre 5:2, 3). Réfléchis à ceci : dans un monde gangréné par les divisions raciales, religieuses et politiques, les adorateurs de Jéhovah sont unis dans le culte du seul vrai Dieu. Si cette harmonie existe, c'est uniquement parce que Jéhovah bénit son organisation !

¹² Jéhovah a confié aux anciens la responsabilité de préserver la pureté de l'assemblée. Quand un péché grave est commis, il attend d'eux qu'ils déterminent si le pécheur peut rester ou non dans l'assemblée. Les anciens doivent, entre autres choses, discerner si l'intéressé regrette vraiment son acte. Il se dit peut-être repentant, mais déteste-t-il vraiment ce qu'il a fait ? Est-il résolu à ne pas recommencer ? Si ce sont de mauvaises fréquentations qui l'ont entraîné à pécher, est-il prêt à couper tout lien avec ces gens ? Les anciens prient, examinent les faits à la lumière des Écritures et tiennent compte du regard que le transgresseur porte sur ce qu'il a fait. Ensuite, ils décident s'il peut ou non rester dans l'assemblée. Dans certains cas, un pécheur devra être excommunié (1 Cor. 5:11-13).

¹³ Qu'est-ce qui pourrait mettre à l'épreuve notre confiance dans les anciens ? Quand une personne qui est excommuniée ne fait pas partie de notre famille ou de nos amis, nous acceptons peut-être facilement la décision des anciens. Mais supposons qu'il s'agisse d'un de nos proches. Là, nous pourrions **nous demander si les anciens ont bien examiné tous les faits ou s'ils ont vraiment jugé l'affaire comme Jéhovah l'aurait jugée.** Qu'est-ce qui peut nous aider à garder un bon point de vue sur cette décision ?

12. Sur quels critères les anciens se fondent-ils pour déterminer si un pécheur est repentant ?

13. Si un de nos amis ou un membre de notre famille était excommunié, quelles interrogations pourrions-nous avoir ?

Qu'est-ce qui nous aidera à faire confiance et à obéir aux directives que nous recevons pendant la grande tribulation ? (voir paragraphe 15).



¹⁴ Souvenons-nous que l'excommunication est une disposition de Jéhovah qui procure des bienfaits à l'assemblée et qui peut en procurer au pécheur lui-même. Si un pécheur non repentant était autorisé à rester dans l'assemblée, il pourrait y exercer une influence corruptrice (Gal. 5:9). De plus, il risquerait de ne pas prendre conscience de la gravité de son péché, et donc de ne pas se sentir poussé à changer d'état d'esprit et de comportement pour retrouver l'approbation de Jéhovah (Eccl. 8:11). Nous pouvons être sûrs que, lorsqu'ils déterminent si une personne doit être excommuniée, les anciens prennent leur responsabilité au sérieux. **Ils comprennent que, comme les juges de l'ancien Israël, 'ils ne jugent pas pour l'homme, mais pour Jéhovah'** (2 Chron. 19:6, 7).

FAIRE CONFIANCE À JÉHOVAH MAINTENANT EST UN ENTRAÎNEMENT POUR L'AVENIR

¹⁵ Alors que la fin de ce monde approche, il nous faut plus que jamais avoir confiance dans les manières d'agir de Jéhovah. Pourquoi ? Parce que, pendant la grande tribulation,

14. Si les anciens décident d'excommunier un de nos proches, qu'est-ce qui peut nous aider à avoir une bonne réaction ?

15. Pourquoi devons-nous aujourd'hui plus que jamais avoir confiance dans les directives de Jéhovah ?

nous recevons peut-être des instructions qui nous paraîtront étranges, difficiles à appliquer ou illogiques. Or, Jéhovah ne s'adressera pas à nous directement. Il nous **communiquera probablement ses directives par l'intermédiaire de ses représentants humains.** Ce ne sera sûrement pas le moment de les remettre en question ou d'être sceptiques en nous demandant : « **Ces directives viennent-elles vraiment de Jéhovah ou les frères responsables de l'œuvre agissent-ils de leur propre chef ?** » Comment te comporteras-tu durant cette période décisive de l'Histoire ? La réponse réside peut-être dans la manière dont tu considères la direction théocratique *aujourd'hui*. Si tu as confiance dans les directives que nous recevons aujourd'hui et que tu y obéis volontiers, tu agiras probablement de la même manière pendant la grande tribulation (Luc 16:10).

¹⁶ Il serait bien que chacun de nous réfléchisse à un autre aspect encore : les jugements que Jéhovah prononcera à la fin de ce monde. Actuellement, nous espérons que beaucoup, dont des membres de notre famille, décideront de le servir avant la fin. Mais à Armaguédon, c'est Jéhovah, par l'intermédiaire de Jésus, qui prendra la décision finale concernant leur avenir

16. Comment notre confiance dans les jugements de Jéhovah pourrait-elle être mise à l'épreuve dans un avenir proche ?

(Mat. 25:31-33 ; 2 Thess. 1:7-9). Ce ne sera pas à nous de décider qui doit faire ou non l'objet de sa miséricorde (Mat. 25:34, 41, 46). Serons-nous capables de faire confiance à ses jugements, ou ses jugements nous feront-ils trébucher ? C'est certain, il faut **fortifier notre confiance en Jéhovah maintenant afin d'être en mesure de lui faire totalement confiance dans l'avenir.**

¹⁷ Imagine ce que nous ressentirons dans le monde nouveau quand nous verrons ce que les jugements de Jéhovah auront produit. La fausse religion aura disparu, ainsi que le système commercial avide et le système politique qui a opprimé les gens et causé une indescriptible souffrance tout au long de l'Histoire. Et puis, finis les problèmes de santé, la vieillesse et la mort de nos êtres chers ! Pendant mille ans, Satan et les démons seront hors d'état de nuire. Les effets de leur rébellion seront annulés (Rév. 20:2, 3). Comme nous serons heureux d'avoir eu confiance dans les manières d'agir de Jéhovah !

¹⁸ **Se pourrait-il que la vie dans le monde nouveau comporte des difficultés qui mettent à l'épreuve notre confiance dans les**

17. Quels bienfaits retirerons-nous des jugements que Jéhovah prononcera à la fin de ce monde ?

18. Quelles leçons pouvons-nous tirer de l'attitude des Israélites rapportée en Nombres 11:4-6 et 21:5 ?

manières d'agir de Jéhovah ? Pense à ce qui s'est passé peu après que les Israélites ont été libérés de l'esclavage en Égypte. Regrettant les denrées fraîches qu'ils consommaient là-bas, certains se sont plaints et ont regardé avec mépris la manne fournie par Jéhovah (**lire Nombres 11:4-6 ; 21:5**). Se pourrait-il qu'après la grande tribulation, nous ayons le même genre de réaction ? **Nous ignorons la somme de travail qu'il faudra accomplir pour nettoyer la terre et la transformer progressivement en un paradis. Probablement que la tâche sera immense et qu'au début, la vie comportera certains désagréments.** Oserons-nous nous plaindre de ce que Jéhovah nous fournira alors ? Une chose est sûre : plus nous sommes reconnaissants *aujourd'hui* pour ce que Jéhovah nous fournit, plus nous avons de chances de l'être *à cette époque future*.

¹⁹ Les manières d'agir de Jéhovah sont toujours bonnes. Il nous faut absolument en être convaincus. Il nous faut aussi faire confiance aux hommes sur lesquels Jéhovah compte pour faire appliquer ses directives. N'oublie jamais ces paroles de Jéhovah transmises par le prophète Isaïe : « Votre force sera de rester calmes et d'avoir confiance » (Is. 30:15).

19. Comment résumerais-tu les idées principales de cet article ?

COMMENT GARDER UN BON POINT DE VUE SI NOTRE CONFIANCE DANS LES MANIÈRES D'AGIR DE JÉHOVAH EST MISE À L'ÉPREUVE :

- quand nous lisons certains récits bibliques ?
- quand nous recevons des directives ?
- quand nous traverserons des difficultés dans l'avenir ?

CANTIQUE 123

Fidèlement soumis
à l'ordre théocratique

APERÇU

Les serviteurs de
Jéhovah sont conscients
de l'importance d'écouter
et d'appliquer les conseils
bibliques. Malgré tout,
ce n'est pas toujours
facile d'accepter un
conseil. Pourquoi cela ?
Et comment pouvons-nous
tirer profit des conseils
que nous recevons ?

« Écoute les paroles
des sages »

« *Prête l'oreille et écoute les paroles des sages* » (PROV. 22:17).

NOUS avons tous besoin de conseils de temps en temps. Dans certains cas, c'est nous-mêmes qui allons demander un conseil à une personne que nous estimons. Dans d'autres cas, ce peut être un frère qui vient nous voir pour nous signaler que nous sommes sur le point de faire un « faux pas », un acte que nous regretterions (Gal. 6:1). Enfin, si nous commettions une faute grave, un conseil pourrait nous être donné sous la forme d'une réprimande. Quelle que soit la manière dont nous recevons un conseil, il nous faut l'écouter. Cela nous sera bénéfique et pourrait nous sauver la vie ! (Prov. 6:23).

² Le verset thème nous encourage à 'écouter les paroles des sages' (Prov. 22:17). Aucun humain ne sait tout. Il y a toujours quelqu'un qui a plus de connaissance ou d'expérience que nous (**lire Proverbes 12:15**). **Écouter les conseils est donc une preuve d'humilité**. Cela montre que nous **reconnaissons nos limites** ; nous sommes **conscients que pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin d'aide**. Sous l'inspiration de Dieu, le roi Salomon a écrit : « Les projets [...] se réalisent quand les conseillers sont nombreux » (Prov. 15:22).

³ Un conseil peut être indirect ou direct. Qu'entendons-nous par « conseil indirect » ? Il peut nous arriver de lire quelque chose dans la Bible ou dans une de nos publications qui nous amène à réfléchir à notre comportement et à le rectifier (Héb. 4:12). Voilà ce qu'on peut appeler « un conseil **indirect** ». Qu'entendons-nous par « conseil direct » ? Il peut arriver qu'un ancien ou un autre chrétien mûr attire notre

1. De quelles différentes manières peut-on recevoir un conseil, et pourquoi avons-nous tous besoin de conseils ?
2. Pourquoi, en accord avec Proverbes 12:15, nous faut-il écouter les conseils ?
3. Mentionne deux types de conseils possibles.

attention sur un point qu'il nous faut travailler. C'est ce qu'on peut appeler « un conseil *direct* ». **Si quelqu'un nous aime assez pour nous donner un conseil biblique, nous devrions faire preuve de reconnaissance en l'écoutant et en en tenant compte.**

⁴ Il faut reconnaître qu'il peut être particulièrement difficile d'accepter un conseil direct. Nous pourrions même nous **vexer**. Pourquoi ? Parce que même si nous sommes tout à fait conscients de notre imperfection, nous pourrions avoir du mal à accepter un conseil qui attire notre attention sur un de nos défauts (**lire Ecclésiaste 7:9**). **Nous pourrions nous justifier.** Ou bien **mettre en doute les mobiles de celui qui conseille** ou nous offenser de la manière dont il s'y est pris. Ou même dénigrer celui qui nous conseille en pensant : « De quel droit me donne-t-il un conseil ? Il a ses défauts, lui aussi ! » Enfin, si le conseil ne nous convient pas, nous pourrions **carrément le rejeter ou aller chercher ailleurs un conseil plus à notre goût.**

⁵ Dans cet article, nous allons analyser le comportement de personnages bibliques qui ont rejeté les conseils et celui d'autres qui les ont acceptés. Nous allons également réfléchir à ce qui nous aidera à accepter les conseils et à en tirer profit.

ILS ONT REJETÉ LES CONSEILS

⁶ Parlons de **Roboam**. Quand il est devenu roi d'Israël, ses sujets sont venus lui demander d'alléger la charge de travail

4. D'après Ecclésiaste 7:9, dans quel piège ne faut-il pas tomber quand on nous donne un conseil ?

5. Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

6. Qu'apprenons-nous de la façon dont le roi Roboam a réagi à des conseils ?

que son père, Salomon, leur avait imposée. Avant de leur donner une réponse, Roboam a consulté les hommes d'âge mûr d'Israël, ce qui était tout à son honneur. Ceux-ci lui ont répondu que, s'il accédait à la demande du peuple, le peuple lui resterait fidèle (1 Rois 12:3-7). De toute évidence, Roboam n'était pas satisfait de ce conseil, puisqu'il a ensuite consulté les hommes avec qui il avait grandi. Ces hommes avaient probablement la quarantaine (2 Chron. 12:13). Ils avaient donc une certaine expérience. Mais en la circonstance, ils lui ont donné un mauvais conseil : alourdir la charge de travail du peuple (1 Rois 12:8-11). Ayant reçu deux avis différents, Roboam aurait pu prier Jéhovah pour lui demander lequel suivre. Mais il a préféré écouter celui qui lui plaisait, c'est-à-dire celui des hommes plus jeunes. Les conséquences ont été catastrophiques tant pour Roboam que pour le peuple. De même, les conseils que nous recevons ne sont pas toujours ceux que nous aimerions entendre. Mais s'ils sont fondés sur la Parole de Dieu, il faut les accepter.

⁷ Le **roi Ozias** également a rejeté un conseil. Il est entré dans une partie du temple de Jéhovah réservée aux prêtres, avec l'intention d'y brûler de l'encens. Les prêtres lui ont alors dit : « Tu n'as pas le droit de brûler de l'encens pour Jéhovah ! Seuls les prêtres sont autorisés à brûler de l'encens. » Comment Ozias a-t-il réagi ? S'il avait accepté humblement ce conseil et quitté tout de suite le Temple, Jéhovah lui aurait peut-être pardonné. Mais non, « Ozias [...] devint furieux ». Pourquoi a-t-il rejeté ce conseil ? Visible-ment, il s'est dit qu'en tant que roi, il avait tous les droits. Mais Jéhovah n'était pas

7. Quelle leçon dégageons-nous du comportement du roi Ozias ?



CONSEILS INDIRECTS



CONSEILS DIRECTS



**Lequel de ces deux types de conseils
as-tu le plus de mal à accepter ?**
(voir paragraphes 3-4).

de cet avis. Pour avoir agi avec présomption, Ozias est devenu lépreux et l'est 'resté jusqu'à sa mort' (2 Chron. 26:16-21). Son histoire nous enseigne que, peu importe qui nous sommes, si nous rejetons les conseils bibliques, nous perdons l'approbation de Jéhovah.

ILS ONT ACCEPTÉ LES CONSEILS

⁸ La Bible cite également le cas de personnes qui ont été bénies pour avoir accepté les conseils. Intéressons-nous à **Job**. Bien que soucieux de plaire à Dieu, il n'était pas parfait. Soumis à une pression intense, il a exprimé des points de vue erronés. Cela lui a valu des conseils très francs de la part d'Élihou et de Jéhovah. Comment a-t-il réagi ? Il a accepté humblement ces conseils. Il a reconnu : « J'ai [...] parlé, mais sans comprendre [...] Je retire ce que j'ai dit et je me repens dans la poussière et dans la cendre. » Jéhovah l'a béni pour sa réaction humble (Job 42:3-6, 12-17).

⁹ **Moïse** aussi nous laisse un bon exemple : après avoir commis une faute grave, il s'est laissé redresser. Un jour, sous le coup de la colère, il n'a pas honoré Jéhovah. À cause de cela, il a perdu la possibilité d'entrer en Terre promise (Nomb. 20:1-13). Il a alors exprimé à Jéhovah sa déception, mais Jéhovah lui a dit : « Ne me reparle plus jamais de cette affaire » (Deut. 3:23-27). Plutôt que de s'aigrir, Moïse a accepté la décision de Jéhovah, et Jéhovah a continué de l'utiliser pour guider son peuple (Deut. 4:1). Job et Moïse sont de beaux exemples à suivre. Job ne s'est pas cherché d'excuses ; il a corrigé son point de vue. Quant à Moïse, même sachant qu'il allait être privé d'une chose à laquelle il tenait beaucoup, il est

8. Comment Job a-t-il réagi aux conseils ?

9. Quel bon exemple Moïse nous donne-t-il pour ce qui est d'accepter les conseils ?

resté fidèle à Jéhovah, preuve qu'il acceptait ses conseils.

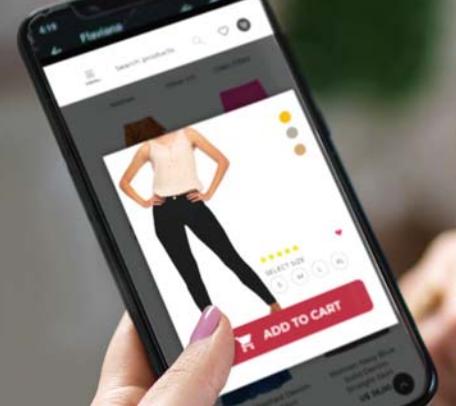
¹⁰ Quand nous imitons l'exemple d'hommes comme Job et Moïse, nous en retirons des bienfaits (**lire Proverbes 4:10-13**). Beaucoup de nos frères et sœurs pourraient en témoigner. Voici par exemple ce que rapporte Emmanuel*, un frère congolais : « Voyant que j'étais sur le point de sombrer spirituellement, des frères mûrs de mon assemblée sont venus à mon secours. J'ai suivi leurs conseils, ce qui m'a épargné bien des problèmes. » Megan, pionnière au Canada, dit pour sa part au sujet de conseils qu'elle a reçus : « Ce n'était pas toujours ce que j'avais envie d'entendre, mais c'était ce que j'avais besoin d'entendre. » Enfin, Marko, un frère croate, témoigne : « J'ai perdu une responsabilité dans l'assemblée. Mais avec le recul, je me rends compte que les conseils que j'ai reçus m'ont aidé à retrouver mon équilibre spirituel. »

¹¹ Frère Karl Klein aussi, qui a été membre du Collège central, a su tirer profit d'un conseil. Dans sa biographie, il raconte qu'un jour, il a reçu un conseil ferme de la part de Joseph Rutherford, dont il était très proche. Il reconnaît que, dans un premier temps, il n'a pas bien réagi. Voici son récit : « La première fois [que frère Rutherford] m'a revu après cet incident, il m'a lancé un joyeux "bonjour Karl !". Comme j'étais encore blessé par sa remarque, je n'ai fait que marmonner une vague salutation. Aussitôt il s'est exclamé : "Attention,

* Certains prénoms ont été changés.

10. a) Qu'indique Proverbes 4:10-13 au sujet des bienfaits qu'on retire à accepter les conseils ?
b) Quelle belle réaction certains ont-ils eue après avoir reçu un conseil ?

11. Qu'a fait remarquer frère Karl Klein sur la manière de réagir aux conseils ?



Pourquoi la jeune sœur demande-t-elle conseil à une sœur mûre ?
(voir paragraphe 16).

Karl ! Le Diable est à tes trouses !” Embarrassé, je lui ai répondu : “Oh, ce n’est rien, frère Rutherford.” Mais il savait très bien ce qu’il en était, et il a réitéré son avertissement : “Tant mieux. Mais méfie-toi quand même. Le Diable est en train de s’occuper de toi.” Il avait cent fois raison. Quand nous avons de la rancœur contre un de nos frères, surtout si c’est parce qu’il nous a dit quelque chose qu’il était en droit de nous dire [...], alors nous prêtons le flanc aux attaques du Diable* » (Éph. 4:25-27). Frère Klein a accepté le conseil de frère Rutherford, et leur amitié est restée intacte.

QU’EST-CE QUI PEUT NOUS AIDER À ACCEPTER LES CONSEILS ?

¹² Qu’est-ce qui peut nous aider à accepter les conseils ? *L’humilité*. Souvenons-nous à quel point nous sommes imparfaits et manquons parfois de bon sens. Comme nous l’avons dit, Job a eu un point de vue erroné. Mais il l’a rectifié, ce qui lui a valu la bénédiction de Jéhovah. Et pourquoi l’a-t-il rectifié ? Parce qu’il était humble. Il a fait preuve d’humilité en acceptant le conseil d’Élihou, qui pourtant était beaucoup plus jeune que lui (Job 32:6, 7). *L’humilité nous aidera, nous aussi, à sui-*

* Voir *La Tour de Garde* du 1^{er} mai 1985, p. 20-27.

12. Comment l’humilité peut-elle nous aider à accepter les conseils ? (Psaume 141:5).

vre un conseil même si nous pensons qu’il n’est pas justifié ou s’il vient d’une personne plus jeune que nous. Un ancien du Canada observe : « Étant donné qu’on ne se voit pas comme les autres nous voient, comment peut-on progresser si personne ne nous donne de conseils ? » Qui parmi nous n’a pas besoin de progresser pour ce qui est de cultiver le fruit de l’esprit ou dans l’activité de prédication et d’enseignement ? (**lire Psaume 141:5**).

¹³ *Considère les conseils comme une expression de l’amour de Dieu*. Jéhovah veut pour nous ce qu’il y a de mieux (Prov. 4:20-22). Quand il nous donne un conseil par l’intermédiaire de sa Parole, d’une publication biblique ou d’un chrétien mûr, il nous exprime son amour. Il « nous corrige pour notre bien », lit-on en Hébreux 12:9, 10.

¹⁴ *Arrête-toi sur le fond plutôt que sur la forme*. Nous aurons parfois le sentiment qu’un conseil ne nous est pas donné de la meilleure manière qui soit. Bien sûr, celui qui le donne devrait s’efforcer de le rendre aussi facile à accepter que possible* (Gal. 6:1). Quoi qu’il en soit,

* Dans l’article suivant, nous verrons comment donner des conseils avec tact.

13. Comment faut-il considérer les conseils ?

14. Lorsque nous recevons un conseil, sur quoi nous faut-il nous arrêter ?

fixons notre attention sur le contenu du conseil, même si nous pensons qu'il pourrait nous être donné d'une meilleure façon. Demandons-nous : « Même si je n'apprécie pas la manière dont il m'a été donné, contient-il une part de vérité ? Puis-je passer sur les imperfections du *messenger* pour tirer profit du *message* ? » Trouvons un moyen de tirer parti de tout conseil que nous recevons. C'est faire preuve de sagesse (Prov. 15:31).

DEMANDER CONSEIL TE VAUDRA DES BIENFAITS

¹⁵ La Bible nous recommande fortement de rechercher les conseils. Proverbes 13:10 affirme : « La sagesse appartient à ceux qui demandent conseil. » Comme c'est vrai ! Ceux qui recherchent les conseils plutôt que d'attendre qu'on leur en donne font souvent de plus grands progrès spirituels que ceux qui n'agissent pas ainsi. Alors, sois demandeur !

¹⁶ Dans quelles situations pourrions-nous demander conseil ? En voici quelques-

15. Pourquoi est-il bien de rechercher les conseils ?

16. Dans quelles situations pourrions-nous demander conseil ?

unes : 1) Une sœur invite une proclamatrice expérimentée à l'accompagner à un cours biblique. Elle lui demande ensuite comment elle pourrait améliorer sa manière d'enseigner. 2) Une sœur célibataire veut s'acheter un pantalon. Elle demande à une sœur mûre de lui dire franchement ce qu'elle pense de son choix. 3) Un frère s'apprête à prononcer son premier discours public. Il demande à un orateur expérimenté de l'écouter attentivement dans le but de lui dire comment il peut progresser. Cela dit, même un frère qui prononce des discours depuis de nombreuses années jugera certainement utile de rechercher ce genre de conseils et de les appliquer.

¹⁷ Dans les semaines ou mois à venir, nous recevrons tous des conseils, directs ou indirects. Rappelons-nous alors les idées que nous venons d'examiner. Restons humbles. Arrêtons-nous sur le contenu des conseils, pas sur leur forme. Puis appliquons-les. Personne n'est sage de naissance ; mais si nous 'écoutons les conseils et tenons compte de la discipline', la Parole de Dieu promet que nous 'deviendrons sages' (Prov. 19:20).

17. Comment pouvons-nous tirer profit des conseils ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

■ Qu'apprenons-nous de personnages bibliques qui ont rejeté les conseils ?

■ Qu'apprenons-nous de personnages bibliques qui ont accepté les conseils ?

■ Qu'est-ce qui nous aidera à accepter les conseils ?

CANTIQUE 102

« Venons en aide
aux faibles »

APERÇU

Ce n'est pas toujours facile de donner un conseil. Mais lorsque c'est nécessaire, comment nous y prendre pour que nos conseils soient une source de bienfaits et de réconfort ? Cet article va montrer aux anciens en particulier comment donner des conseils agréables à entendre et à suivre.

Tes conseils « réjouissent-ils le cœur » ?

« *L'huile et l'encens réjouissent le cœur ; il en va de même d'une douce amitié qui naît d'un conseil sincère* » (PROV. 27:9).

IL Y a des années, deux anciens rendaient visite à une sœur qui manquait les réunions depuis un certain temps. L'ancien qui dirigeait la conversation lui a lu plusieurs versets montrant l'importance d'assister aux réunions. Il pensait avoir bien accompli sa mission. Pourtant, alors qu'il s'apprêtait à partir, la sœur a dit : « Vous n'avez aucune idée de ce que je vis en ce moment. » Les frères lui avaient donné des conseils sans lui demander d'abord comment elle allait. Par conséquent, ils n'avaient pas comblé ses besoins.

² Se remémorant cette visite, l'ancien qui avait dirigé la discussion explique : « Sur le moment, je me suis dit que cette sœur nous avait manqué de respect. Mais en y réfléchissant, je me suis rendu compte que j'étais arrivé avec ma petite série de versets bien ciblés plutôt que de penser à poser les bonnes questions, comme : “Est-ce que tout va bien pour toi en ce moment ? On peut faire quelque chose pour t'aider ?” » Cet ancien a tiré de cette conversation un enseignement précieux. Aujourd'hui, c'est un berger dévoué et plein d'empathie.

³ Dans leur rôle de bergers, les anciens ont la responsabilité de donner des conseils lorsque c'est nécessaire. Mais d'autres membres de l'assemblée peuvent aussi être amenés à en donner. Par exemple, un frère ou une sœur peut donner un conseil biblique à un (ou une) ami(e) (Ps. 141:5 ; Prov. 25:12). Ou encore, une sœur d'âge mûr peut

1-2. Qu'a appris un frère sur la manière de donner des conseils ?

3. Qui, dans l'assemblée, peut être amené à donner des conseils ?

‘donner des conseils aux jeunes femmes’ sur des questions comme celles que mentionne Tite 2:3-5. Et, bien sûr, les parents doivent souvent donner des conseils à leurs enfants et corriger leur comportement. Ainsi, bien que cet article s’adresse surtout aux anciens, il sera utile à chacun de revoir comment donner des conseils à la fois pratiques et stimulants, et donc qui « réjouissent le cœur » (Prov. 27:9).

4 Dans cet article, nous allons répondre à quatre questions relatives aux conseils : 1) Qu’est-ce qui doit nous pousser à donner un conseil ? 2) Ce conseil est-il vraiment nécessaire ? 3) Qui est le mieux placé pour donner ce conseil ? 4) Comment s’y prendre pour qu’un conseil atteigne son but ?

QU’EST-CE QUI DOIT NOUS POUSSER À DONNER UN CONSEIL ?

5 Un ancien aime ses frères et sœurs. Et parfois, il manifeste cet amour en conseillant celui qui s’engage sur une mauvaise voie (Gal. 6:1). Toutefois, avant de parler à ce chrétien, il serait bien qu’il réfléchisse à certaines facettes de l’amour mentionnées par l’apôtre Paul. « L’amour est patient et bon. [...] Il supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout » (**lire 1 Corinthiens 13:4, 7**). Méditer sur ces versets aidera l’ancien à analyser les raisons qui le poussent à donner un conseil, et ainsi à aborder son frère ou sa sœur avec le bon état d’esprit. Si le chrétien en question ressent l’affection de l’ancien, il lui sera probablement plus facile d’accepter son conseil (Rom. 12:10).

4. Qu’allons-nous examiner dans cet article ?

5. Qu’est-ce qui aidera un ancien à donner des conseils agréables à entendre ? (1 Corinthiens 13:4, 7).

6 L’apôtre Paul est un excellent exemple pour les anciens. Quand les frères de Thessalonique ont eu besoin de conseils, il ne s’est pas retenu de leur en donner. Cela dit, il les a d’abord félicités pour leur service motivé par la foi, leurs durs efforts fournis par amour et leur endurance. Prenant en compte leur situation, il a aussi reconnu avec bonté qu’ils n’avaient pas la vie facile et qu’ils supportaient courageusement la persécution (1 Thess. 1:3 ; 2 Thess. 1:4). Il leur a même dit qu’ils étaient un exemple pour les autres chrétiens (1 Thess. 1:8, 9). Ces félicitations ont dû leur faire chaud au cœur ! Il ne faisait aucun doute que Paul aimait beaucoup ses frères. Voilà pourquoi, dans ses deux lettres aux Thessaloniciens, il a pu leur donner des conseils qui ont très certainement atteint leur but (1 Thess. 4:1, 3-5, 11 ; 2 Thess. 3:11, 12).

7 Que peut-il se passer quand un conseil n’est pas donné de la bonne manière ? Un ancien de longue date observe : « Certains réagissent de façon négative à un conseil, pas à cause du conseil lui-même, mais parce qu’il n’a pas été donné avec affection. » Qu’est-ce que cela nous apprend ? Qu’il est beaucoup plus facile d’accepter un conseil donné par amour plutôt que sous le coup de l’irritation.

CE CONSEIL EST-IL VRAIMENT NÉCESSAIRE ?

8 Un ancien ne doit pas donner un conseil trop vite. Il lui faut d’abord se

6. Quel exemple l’apôtre Paul a-t-il donné ?

7. Qu’est-ce qui pourrait rendre un conseil difficile à accepter ?

8. Que doit se demander un ancien avant de décider s’il donnera ou non un conseil ?

demander : « Est-il vraiment nécessaire que je dise quelque chose ? Suis-je certain que ce chrétien se comporte mal ? A-t-il désobéi à un ordre biblique ? Ou est-ce juste une question d'opinion ? » La sagesse retiendra les anciens de 'parler avec précipitation' (Prov. 29:20). En cas de doute, un ancien peut en consulter un autre pour déterminer si, au regard des principes bibliques, il est justifié de donner un conseil (2 Tim. 3:16, 17).

⁹ Supposons qu'un ancien s'inquiète à propos des choix vestimentaires d'un chrétien. Il devrait se demander : « Y a-t-il une raison biblique de dire quelque chose ? » Conscient de l'importance d'être objectif, il pourrait solliciter l'avis d'un autre ancien ou d'un proclamateur mûr. Ensemble, ils pourraient revoir les conseils de Paul au sujet de l'habillement et de l'apparence (**lire 1 Timothée 2:9, 10**). Paul se contente d'énoncer de grands principes : un chrétien doit s'habiller de manière convenable, avec modestie et bon sens. L'apôtre ne dresse pas une liste de tout ce qu'il est interdit ou permis de porter. Il reconnaît à chacun le droit d'exprimer ses goûts dans les limites fixées par les Écritures. Par conséquent, pour déterminer si un conseil est nécessaire, les anciens se demanderont si un choix vestimentaire est dicté par la modestie et le bon sens.

¹⁰ Gardons bien à l'esprit que deux chrétiens mûrs peuvent faire des choix différents, mais tout aussi acceptables l'un que l'autre. N'imposons pas à nos frères et

9. Qu'apprenons-nous de Paul sur la façon de donner des conseils en matière de style et d'habillement ? (1 Timothée 2:9, 10).

10. Que faut-il garder à l'esprit concernant les choix des autres chrétiens ?

sœurs chrétiens nos propres normes du bien et du mal (Rom. 14:10).

QUI EST LE MIEUX PLACÉ POUR DONNER CE CONSEIL ?

¹¹ Quand il est évident qu'un conseil doit être donné, il faut ensuite se demander qui est le mieux placé pour le donner. Si le conseil concerne une sœur mariée ou un mineur, un ancien ferait bien de parler de la question au chef de famille, qui préférera peut-être la traiter lui-même*. À moins que ce dernier ne demande à être présent quand l'ancien donnera le conseil. Par ailleurs, comme mentionné au paragraphe 3, il sera parfois préférable que ce soit une sœur mûre qui conseille une jeune sœur.

* Voir l'article « Le principe de l'autorité dans l'assemblée », dans *La Tour de Garde* de février 2021.

11-12. Lorsqu'il faut donner un conseil, quelles questions un ancien doit-il se poser, et pourquoi ?

Pourquoi un ancien doit-il être
« toujours prêt à écouter » ?

(voir paragraphes 13-14).



¹² Un ancien se demandera également : « Suis-je le mieux placé pour donner ce conseil, ou serait-il mieux accepté s'il venait de quelqu'un d'autre ? » Par exemple, un chrétien qui a une faible estime de lui-même réagira peut-être mieux à un conseil venant d'un ancien qui a lui aussi éprouvé ce genre de sentiment. En effet, sans doute que cet ancien aura plus d'empathie et que ses remarques seront donc plus facilement acceptées. Cela étant, tous les anciens ont la responsabilité d'encourager leurs frères et sœurs à opérer les changements recommandés par les Écritures. Par conséquent, lorsqu'un conseil *doit* être donné, le plus important, c'est qu'il *soit* donné.

COMMENT S'Y PRENDRE POUR QU'UN CONSEIL ATTEIGNE SON BUT ?

¹³ **Sois disposé à écouter.** Quand un ancien se prépare pour donner un conseil à un chrétien, il doit se demander : « Qu'est-ce que je sais de sa situation ? Que se passe-t-il dans sa vie ? Se pourrait-il qu'il rencontre des difficultés que j'ignore ? De quoi a-t-il le plus besoin en ce moment ? »

¹⁴ Celui qui donne un conseil est de toute évidence concerné par le principe contenu en Jacques 1:19. On y lit : « Chacun doit être toujours prêt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère. » Un ancien peut penser qu'il dispose de tous les faits. Mais est-ce vraiment le cas ? Proverbes 18:13 rappelle : « Quand quelqu'un se prononce sur une affaire avant d'entendre les faits, c'est stupide et humiliant. » Le mieux est de s'informer directement auprès de l'intéressé. Cela suppose qu'il

13-14. Pourquoi est-il important qu'un ancien sache écouter ?



Qu'est-ce qui permettra à un ancien de donner plus facilement des conseils ? (voir paragraphe 16).

faut écouter avant de parler. Souviens-toi de ce qu'a appris l'ancien cité en introduction. Au lieu de commencer sa visite à la sœur en lui citant ses recherches, il aurait dû poser des questions comme : « Est-ce que tout va bien pour toi en ce moment ? On peut faire quelque chose pour t'aider ? » Un ancien qui prend le temps de se renseigner a plus de chances d'aider et d'encourager ses frères et sœurs.

¹⁵ **Sois un berger proche du troupeau.** Comme mentionné en introduction, donner un conseil digne de ce nom, c'est plus que lire quelques versets ou faire une ou deux suggestions. Nos frères et sœurs doivent sentir que nous les aimons, que nous les comprenons et que nous voulons les aider (**lire Proverbes 27:23**). Un ancien doit donc tout faire pour entretenir une amitié étroite avec ses frères et sœurs.

¹⁶ Un ancien ne voudrait certainement pas passer pour une sorte de « machine à

15. Comment un ancien peut-il suivre le principe de Proverbes 27:23 ?

16. Qu'est-ce qui aidera un ancien à donner des conseils faciles à accepter ?

conseils », qui ne parle à ses frères et sœurs que lorsqu'il y a une situation à redresser. Non, il discute avec eux régulièrement et, quand ils rencontrent des difficultés, il leur témoigne une attention particulière. « De cette manière, observe un ancien expérimenté, on noue de bonnes relations. Et le jour où il faut donner un conseil, c'est beaucoup plus facile. » Quant à celui qui reçoit le conseil, il l'acceptera plus facilement.

17 Sois patient et bon. Il faut particulièrement faire preuve de patience et de bonté quand un conseil n'est pas tout de suite accepté ou suivi. Dans ce genre de situation, un ancien se gardera de céder à l'irritation. La Bible avait prophétisé au sujet de Jésus : « Il n'écrasera pas le roseau abîmé et il n'éteindra pas la mèche

17. Dans quel cas un ancien devra-t-il être particulièrement patient et bon ?

Pourquoi un ancien qui donne un conseil doit-il être patient et bon ?

(voir paragraphe 17).



qui fume » (Mat. 12:20). Dans ses prières personnelles, un ancien pourrait donc demander à Jéhovah de bénir le chrétien concerné, de l'aider à comprendre la raison d'être du conseil et de l'aider à l'appliquer. Ce chrétien a peut-être besoin de temps pour réfléchir à ce qui lui a été dit. S'il a le sentiment d'avoir été traité avec patience et bonté, il ne s'arrêtera pas sur la *forme*, mais sur le *fond*, du conseil. Et bien sûr, un conseil sera toujours basé sur la Parole de Dieu.

18 Apprends de tes erreurs. Tant que nous serons imparfaits, nous serons incapables de suivre les suggestions de cet article à la perfection (Jacq. 3:2). Nous commettrons des erreurs. Mais essayons alors d'en tirer des enseignements. De plus, si nos frères et sœurs sentent que nous les aimons, il leur sera probablement plus facile de nous pardonner une parole ou un acte qui les a offensés. (Voir aussi l'encadré « Un mot aux parents ».)

18. a) Que nous faut-il également garder à l'esprit ? b) De quoi discutent les parents de l'illustration associée à l'encadré ?

Un mot aux parents

Les parents doivent parfois reprendre leurs enfants. Il leur sera donc utile de réfléchir aux principes examinés dans cet article. Avant de conseiller son enfant, un parent se demandera : « Ce qu'il a fait est-il grave au point de nécessiter une réprimande ? Suis-je en état de traiter la situation avec amour et équilibre, ou devrais-je attendre que mon irritation retombe ? Ai-je connaissance de tous les faits ? Se passe-t-il

dans la vie de mon enfant quelque chose que j'ignore ? Une fois le conseil donné, mon enfant aura-t-il le sentiment d'avoir été traité d'une manière juste et pleine d'amour ? » Rien n'autorisera jamais un parent chrétien à agir avec dureté. Rappelez-vous que l'amour est « patient et bon » (1 Cor. 13:4). Nos enfants ne font-ils pas eux aussi partie du « troupeau de Dieu » ? (1 Pierre 5:2 ; Éph. 6:4).

QU'AVONS-NOUS APPRIS ?

19 Nous l'avons vu, ce n'est pas facile de donner un conseil qui atteindra son but. Nous sommes imparfaits et ceux que nous conseillons le sont aussi. Alors garde à l'esprit les principes examinés dans cet article. Quand tu donnes un conseil, veille à le faire pour les bonnes raisons. Demande-toi si ce conseil est vraiment

19. Comment pouvons-nous 'réjouir le cœur' de nos frères et sœurs ?

nécessaire et si c'est toi le mieux placé pour le donner. Avant de conseiller quelqu'un, pose-lui des questions et écoute attentivement ses réponses pour bien comprendre ce qu'il traverse. Essaie de voir les choses de son point de vue. Fais preuve de douceur et tisse des liens d'amitié avec tes frères et sœurs. Rappelle-toi que l'objectif d'un conseil n'est pas seulement de produire un résultat, mais aussi de 'réjouir le cœur' (Prov. 27:9).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Qu'est-ce qui doit te pousser à donner un conseil ?
- Qui peut être, selon les cas, le mieux placé pour donner un conseil ?
- Comment t'y prendre pour qu'un conseil atteigne son but ?

CANTIQUÉ 17

« Je le veux »

APERÇU

Jésus a toujours fait passer les besoins des autres avant les siens. Dans cet article, nous allons examiner plusieurs façons de suivre son exemple. Nous verrons aussi qu'imiter son esprit de sacrifice procure des bienfaits durables.

Imite l'esprit de sacrifice de Jésus

« *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (ACTES 20:35).

IL Y a longtemps de cela, la Bible a prédit que les adorateurs de Jéhovah 's'offriraient volontairement' à son service sous la direction de son Fils (Ps. 110:3). Il ne fait aucun doute que cette prophétie s'accomplit de nos jours. En effet, chaque année, les serviteurs de Jéhovah consacrent des centaines de millions d'heures à la prédication, de leur plein gré et sans être rémunérés. Ils consacrent également du temps à ceux qui parmi eux ont besoin d'un soutien d'ordre pratique, moral ou spirituel. Les anciens et les assistants, pour leur part, consacrent quantité d'heures à la préparation de leurs participations aux réunions et à l'activité pastorale. Qu'est-ce qui motive tous ces efforts ? C'est l'amour. L'amour pour Jéhovah et l'amour pour le prochain (Mat. 22:37-39).

² L'exemple de Jésus est remarquable : il faisait toujours passer les intérêts des autres avant les siens. Nous suivons ses traces du mieux que nous pouvons (**lire Romains 15:1-3**). Et ceux qui l'imitent en retirent des bienfaits. Jésus n'a-t-il pas dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » ? (Actes 20:35).

³ Dans cet article, nous allons passer en revue certains sacrifices que Jésus a faits pour les autres, et nous verrons

1. Quel bel état d'esprit observe-t-on parmi les adorateurs de Jéhovah ?
2. Selon Romains 15:1-3, quel exemple Jésus a-t-il donné ?
3. Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

comment nous pouvons l'imiter. Nous verrons également comment intensifier notre désir de nous mettre au service des autres.

SUIS L'EXEMPLE DE JÉSUS

4 *Même quand il était fatigué, Jésus donnait de lui-même.* Réfléchis à la réaction qu'il a eue quand une foule est venue à sa rencontre sur le versant d'une montagne, probablement située non loin de Capharnaüm. Il venait de passer toute une nuit à prier et devait donc être très fatigué. Mais il a eu pitié des pauvres et des malades qui se trouvaient dans la foule. C'est pourquoi il a non seulement opéré des guérisons, mais aussi fait un des discours publics les plus stimulants de tous les temps : le Sermon sur la montagne (Luc 6:12-20).

5 *Comment les chefs de famille imitent-ils Jésus ?* Imagine cette situation : À la fin d'une longue journée de travail, un chef de famille rentre chez lui épuisé. Or

4. Comment Jésus a-t-il fait passer les besoins des autres avant les siens ?

5. Quand ils sont fatigués, comment les chefs de famille imitent-ils l'esprit de sacrifice de Jésus ?

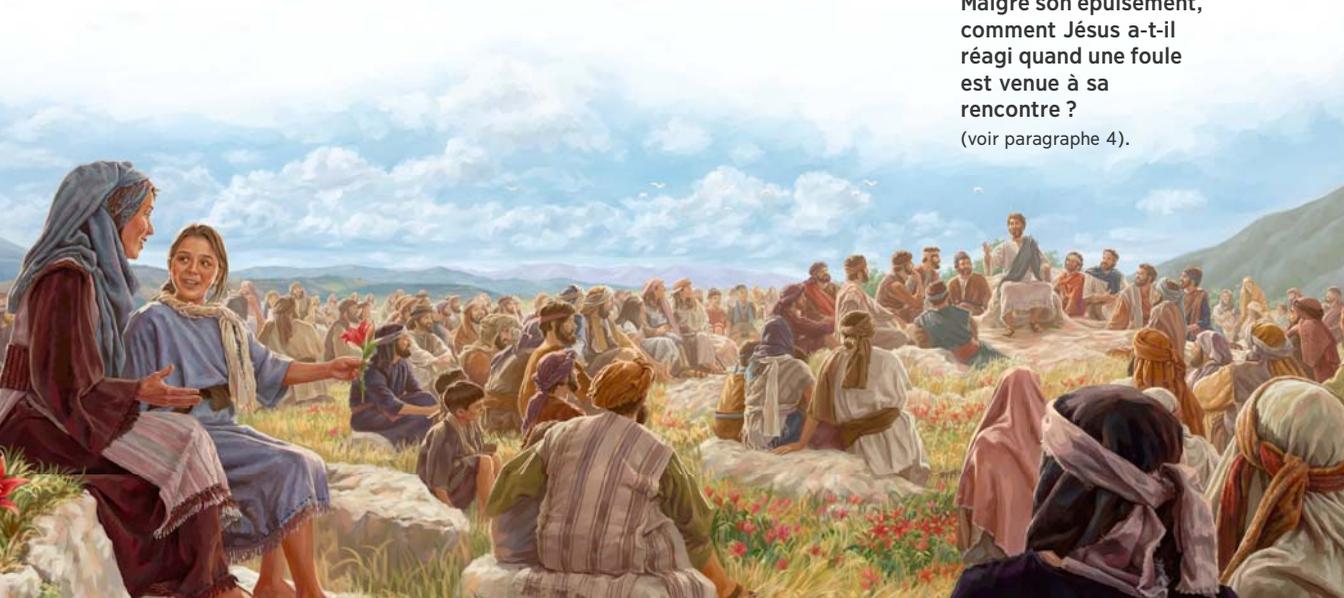
c'est la soirée du culte familial. Il est tenté de l'annuler, mais il supplie plutôt Jéhovah de lui donner de l'énergie. Jéhovah l'exauce, et le culte familial a lieu comme d'habitude. Ce soir-là, les enfants apprennent quelque chose d'important : pour leurs parents, les questions spirituelles passent avant tout le reste.

6 *Jésus était généreux de son temps.* Peux-tu imaginer ce qu'il a ressenti quand il a appris que son ami Jean le Baptiseur avait été décapité ? Il a dû éprouver un profond chagrin. La Bible dit : « En entendant cela [la nouvelle de la mort de Jean], Jésus partit de là en bateau vers un endroit isolé, pour être seul » (Mat. 14:10-13). Son désir d'être seul se comprenait parfaitement. Beaucoup préfèrent donner libre cours à leur chagrin en privé. Mais en cette occasion, Jésus n'en a pas eu la possibilité. Une foule immense est arrivée avant lui là où il se rendait. Comment a-t-il réagi ? Percevant les besoins de cette foule, il « fut pris de pitié ».

6. Cite un exemple montrant que Jésus sacrifiait de son temps aux autres.

Malgré son épuisement, comment Jésus a-t-il réagi quand une foule est venue à sa rencontre ?

(voir paragraphe 4).





De quelles manières pouvons-nous imiter l'esprit de sacrifice de Jésus ?

(voir paragraphe 5).

Il a vu que ces gens avaient désespérément besoin de réconfort spirituel et il s'est empressé de combler ce besoin. Note qu'« il commença à leur enseigner [non pas deux ou trois choses, mais] beaucoup de choses » (Marc 6:31-34 ; Luc 9:10, 11).

7 Comment les anciens imitent-ils Jésus ?
Nous sommes très reconnaissants aux anciens pour les sacrifices qu'ils font en notre faveur ! Leur assemblée n'est généralement pas au courant d'une bonne partie de ce qu'ils font. Par exemple, en cas d'urgence médicale, des membres d'un comité de liaison hospitalier volent au secours de leurs frères et sœurs en détresse. Et souvent, ce genre de situation se présente au

7-8. Donne un exemple montrant comment les anciens imitent Jésus quand il s'agit de répondre à des besoins.

beau milieu de la nuit ! Mais par compassion, ces chers anciens ainsi que leurs familles font passer les besoins de leurs frères et sœurs avant les leurs.

8 Des anciens participent aussi à la construction de salles du Royaume et d'autres bâtiments liés au culte ainsi qu'à des opérations de secours. Et c'est sans parler des innombrables heures que les anciens passent à enseigner, à encourager et à soutenir les membres de leur assemblée ! Tous ces frères et leur famille méritent nos chaleureuses félicitations. Que Jéhovah les récompense pour leur esprit de sacrifice ! Bien sûr, comme tout le monde, les anciens doivent être équilibrés. Il ne faudrait pas que le temps qu'ils passent à ces activités théocratiques les amène à négliger les besoins de leur famille.

COMMENT CULTIVER L'ESPRIT DE SACRIFICE

9 (Lire Philippiens 2:4, 5.) Nous ne sommes pas tous anciens évidemment, mais nous pouvons tous imiter l'esprit de sacrifice de Jésus. La Bible dit qu'il « a pris la forme d'un esclave » (Phil. 2:7). Réfléchis à ce que cela veut dire. Un bon esclave, ou serviteur, cherchait des occasions de faire plaisir à son maître. Étant esclave de Jéhovah et serviteur de tes frères et sœurs, tu souhaites certainement devenir encore plus utile à Jéhovah et à tes frères et sœurs. Pour y parvenir, réfléchis aux suggestions suivantes.

10 Analyse ton état d'esprit. Pose-toi des questions comme : « Quels sacrifices suis-je prêt à faire pour les autres ? Par exemple, comment est-ce que je réagis quand on me demande de rendre visite à un frère âgé dans une maison de retraite ou d'emmener une sœur âgée aux réunions ? Est-ce que je me porte tout de suite volontaire quand il faut nettoyer un lieu d'assemblée ou entretenir la salle du Royaume ? » Jéhovah est heureux quand, en accord avec le vœu que nous lui avons fait de lui offrir toute notre personne, nous donnons avec abnégation de notre temps et de nos ressources pour les autres. Si nous pensons devoir nous améliorer sous ce rapport, que faire ?

11 Prie Jéhovah intensément. Si tu discernes que tu as effectivement des progrès à faire mais que tu manques de motivation, adresse à Jéhovah des prières ferventes. Sois honnête. Dis-lui ce que tu ressens et

demande-lui de te donner « à la fois le désir et la force d'agir » (Phil. 2:13).

12 Si tu es un jeune frère, demande à Jéhovah de t'aider à cultiver le désir de te rendre plus utile dans ton assemblée. Dans certains pays, il y a plus d'anciens que d'assistants, et beaucoup de ces assistants sont d'âge moyen, voire âgés. De plus, notre organisation ne cesse de s'accroître. Nous avons donc besoin de davantage de jeunes frères pour nous aider à prendre soin du peuple de Jéhovah. Si tu es prêt à te mettre au service de tes frères et sœurs quelle que soit la tâche qui t'est confiée, tu seras heureux. Pourquoi ? Parce que tu feras plaisir à Jéhovah, tu te feras une bonne réputation et tu goûteras à la joie qu'on retire à venir en aide aux autres.

13 Sois attentif aux besoins des autres. L'apôtre Paul a recommandé aux Hébreux : « N'oubliez pas de faire le bien et de partager, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices » (Héb. 13:16). Ce conseil s'est avéré très utile ! En effet, peu de temps après avoir reçu cette lettre, les chrétiens de Judée ont été obligés de quitter leur maison, leur commerce et leurs proches non chrétiens pour « fuir vers les montagnes » (Mat. 24:16). Durant cette période de crise, l'entraide a sûrement été essentielle. Si, en accord avec le conseil de Paul, ils avaient déjà pris l'habitude de partager, les chrétiens hébreux se sont plus facilement adaptés à leurs nouvelles conditions de vie.

9. Selon Philippiens 2:4, 5, quel état d'esprit tous les chrétiens doivent-ils cultiver ?

10. Quelles questions pouvons-nous nous poser ?

11. Comment la prière peut-elle nous aider à cultiver l'esprit de sacrifice ?

12. Quel genre de besoin un jeune frère peut-il combler ?

13-14. Quel genre d'aide pouvons-nous apporter à nos frères et sœurs ? (voir illustration de couverture).



14 Nos frères et sœurs ne vont pas toujours nous signaler leurs besoins. Prenons le cas d'un frère qui vient de perdre sa femme. Apprécierait-il qu'on lui apporte des repas, qu'on l'emmène quelque part ou qu'on l'aide dans ses tâches ménagères ? Il n'osera peut-être pas demander quoi que ce soit par peur de déranger. Mais si des frères et sœurs prennent l'initiative de lui venir en aide, il leur en sera sans doute très reconnaissant. Ne partons pas du principe qu'il y aura toujours quelqu'un d'autre pour apporter de l'aide ou que la personne qui a un besoin nous fera forcément savoir comment le combler. Demande-toi : « Si j'étais dans sa situation, quelle aide est-ce que j'aimerais recevoir ? »

15 **Sois abordable.** Tu connais probablement dans ton assemblée des frères et sœurs qui sont toujours prêts à aider les autres. Ils ne donnent jamais l'impression qu'on les dérange. Et on sait qu'en cas de besoin, on peut compter sur eux. On aimerait tellement leur ressembler ! Voulant être abordable, Alan, un ancien de 45 ans, a réfléchi à l'exemple de Jésus. Il observe : « Jésus était très occupé. Pourtant, des gens de tout âge se sentaient attirés vers lui et libres de lui demander de l'aide. Ils voyaient en lui un homme qui se souciait profondément d'eux. Je tiens vraiment à imiter l'état d'esprit de Jésus et à avoir la réputation d'être abordable, chaleureux et bienveillant. »

16 Si nous n'arrivons pas à imiter Jésus parfaitement, ne nous décourageons pas

15. À quoi devons-nous être résolus si nous voulons nous dévouer pour nos frères et sœurs ?

16. Comment la mise en pratique de Psaume 119:59, 60 nous aidera-t-elle à suivre de près l'exemple de Jésus ?

En imitant l'esprit de sacrifice de Jésus, les anciens donnent aux jeunes un excellent exemple (voir paragraphe 17).

(Jacq. 3:2). Dans l'apprentissage d'un art, un élève ne peut pas reproduire l'œuvre de son maître à la perfection. Mais à mesure qu'il apprend de ses erreurs et qu'il imite son maître du mieux possible, il progresse. De même, si nous mettons en pratique ce que nous apprenons au moyen de notre étude individuelle, tout en faisant de notre mieux pour corriger nos défauts, nous parviendrons à suivre de près le modèle que Jésus nous a laissé (**lire Psaume 119:59, 60**).

DES BIENFAITS À LA CLÉ

¹⁷ L'esprit de sacrifice est contagieux. Tim, un ancien, rapporte : « Nous avons de jeunes frères qui ont progressé au point d'être nommés assistants, certains à un très jeune âge. C'est notamment parce qu'ils imitaient l'état d'esprit serviable qu'ils observaient chez d'autres. Leur dévouement est très précieux dans l'assem-

17-18. Si nous imitons l'esprit de sacrifice de Jésus, quels bienfaits en découleront ?

blée et il est d'un grand soutien pour les anciens. »

¹⁸ Nous vivons dans un monde où règne l'égoïsme. Mais dans le peuple de Jéhovah, c'est très différent. Impressionnés par l'esprit de sacrifice de Jésus, nous sommes déterminés à suivre son exemple. C'est vrai, nous ne pouvons pas suivre ses traces parfaitement, mais nous pouvons les 'suivre fidèlement' (1 Pierre 2:21). Si nous faisons de notre mieux pour imiter l'esprit de sacrifice de Jésus, nous aurons comme lui la joie d'être approuvés par Jéhovah.

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 24 :

Dan, un jeune frère, observe deux anciens qui rendent visite à son père à l'hôpital. Leur exemple plein d'amour exerce sur lui une influence positive. Il se sent poussé à être lui aussi attentif aux besoins des membres de l'assemblée. Ben, un autre jeune frère, observe Dan, qui vient en aide à un membre de l'assemblée. L'exemple de Dan incite Ben à participer au nettoyage de la salle du Royaume.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- De quelles manières Jésus s'est-il mis au service des autres ?
- Comment pouvons-nous suivre l'exemple de Jésus ?
- Qu'est-ce qui nous aidera à cultiver l'esprit de sacrifice ?



J'ai trouvé quelque chose de mieux que la médecine

PAR RENÉ RUHLMANN

« VOUS êtes en train de m'annoncer la réalisation de mon rêve d'enfant ! » C'est avec enthousiasme que j'ai prononcé ces paroles devant deux de mes nouveaux patients en 1971, peu de temps après l'ouverture de mon premier cabinet ; j'étais alors jeune diplômé de médecine générale. Qui étaient ces patients et quel était mon rêve d'enfant ? Laissez-moi vous raconter comment cette conversation a changé mes priorités dans la vie et pourquoi je crois que mon rêve d'enfant va bientôt devenir réalité.

Je suis né en 1941 dans une famille modeste qui habitait à Paris, en France. J'aimais apprendre. Vous pouvez donc imaginer ma déception quand, à l'âge de 10 ans, j'ai attrapé la tuberculose et que j'ai dû arrêter l'école ! Les médecins ont recommandé que je reste au lit pour éviter de fatiguer mes poumons. Ce qui fait que, pen-

dant plusieurs mois, j'ai passé mon temps à lire un dictionnaire et à écouter les programmes de Radio Sorbonne, diffusés par l'Université de Paris. Quand mon médecin nous a finalement annoncé que j'étais guéri et que je pouvais retourner à l'école, j'étais ravi. Je me suis dit : « C'est merveilleux ce que font les médecins ! » À partir de ce moment-là, j'ai rêvé de guérir les gens de leurs maladies. Chaque fois que papa me demandait ce que je voulais faire plus tard dans la vie, ma réponse était toujours la même : « Je veux être médecin ! » C'est comme cela que la médecine est devenue ma première passion.

LA SCIENCE ME RAPPROCHE DE DIEU

Dans ma famille, nous n'avions de catholiques que le nom. L'idée de Dieu était floue dans mon esprit et j'avais beaucoup de questions qui restaient sans réponse. C'est seulement quand j'ai étudié la médecine à l'université que j'ai acquis la conviction que la vie a bien été créée.

Je me rappelle quand j'ai observé pour la première fois une cellule de tulipe au microscope. J'étais impressionné par la façon dont les composants de la cellule réagissent au chaud et au froid. J'ai également observé comment le cytoplasme (substance contenue à l'intérieur de la cellule) se rétracte au contact du sel et se dilate dans l'eau pure. Cette réaction ainsi qu'un nombre incalculable d'autres réac-

tions permettent aux organismes de s'adapter à des changements d'environnement. L'incroyable complexité de chaque cellule était pour moi la preuve que la vie ne pouvait pas être due au hasard.

Au cours de ma deuxième année d'études de médecine, j'ai découvert d'autres preuves de l'existence de Dieu. En cours d'anatomie, on a étudié comment la structure de l'avant-bras chez l'humain permet à nos doigts de se plier et de se tendre. La position respective des muscles, des ligaments et des tendons est une prouesse technique. Par exemple, j'ai appris que les tendons qui relient l'un des muscles de l'avant-bras à la seconde phalange des doigts de la main se divisent en deux pour former des « ponts » sous lesquels les tendons qui vont jusqu'au bout des doigts glissent et sont maintenus en place. Des tissus résistants maintiennent également les tendons près des phalanges. Sans ces mécanismes, les tendons de la main seraient apparents, comme des cordes d'arcs tendues. Je discernais clairement qu'une intelligence supérieure était derrière la conception du corps humain.

Alors que j'étudiais le processus de la naissance, mon admiration pour le Concepteur de la vie a grandi. J'ai appris qu'avant la naissance, un fœtus en bonne santé reçoit de l'oxygène de sa maman par le cordon ombilical. Les alvéoles des poumons, de minuscules cavités en forme de sacs, ne se sont donc pas encore remplies d'air. Alors que la date de l'accouchement approche, les alvéoles se recouvrent d'une substance qu'on appelle « surfactant ». Puis, après la naissance, une remarquable suite d'évènements accompagne la première respiration du nouveau-né. Un trou dans le cœur du bébé se referme de manière à diriger le sang vers les poumons. À cet instant crucial, le surfactant sert à empêcher les surfaces des alvéoles de se coller entre elles alors qu'elles se dilatent d'un coup. Le bébé peut alors respirer tout seul.

Je voulais apprendre à connaître Celui qui a créé de telles merveilles. J'ai donc commencé à lire la Bible sérieusement. J'étais fasciné par les règles d'hygiène faisant partie de l'alliance que Dieu avait conclue avec la nation d'Israël il y a



Lydie et moi le jour de notre mariage, le 3 avril 1965.

plus de 3000 ans. Dieu avait ordonné aux Israélites d'enterrer leurs excréments, de se laver régulièrement avec de l'eau et de mettre en quarantaine quiconque présentait des signes de maladie infectieuse (Lév. 13:50 ; 15:11 ; Deut. 23:13). La Bible reflète une compréhension du processus de propagation des maladies que les scientifiques n'ont découvert qu'au cours des derniers siècles. J'ai également compris que les lois sur l'hygiène sexuelle contenues dans le livre du Lévitique contribuaient à la santé de toute la nation (Lév. 12:1-6 ; 15:16-24). J'en ai conclu que le Créateur donnait ces lois aux Israélites pour leur bien-être et qu'il bénissait ceux qui étaient obéissants à ses commandements. Cela m'a convaincu que la Bible a été écrite sous l'inspiration de Dieu, dont je ne connaissais pas le nom à ce moment-là.

JE ME MARIE ET J'APPRENDS À CONNAÎTRE JÉHOVAH

Alors que je vivais ma passion pour la médecine à l'université, j'ai rencontré une jeune femme qui s'appelait Lydie et dont je suis tombé amoureux. Nous nous sommes mariés en 1965, alors que j'en étais à la moitié de mes études. En 1971, Lydie et moi avons déjà trois de nos six enfants. Lydie a toujours été un soutien

formidable pour moi, tant dans mon travail de médecin qu'au sein de notre famille.

J'ai travaillé dans un hôpital pendant trois ans avant d'ouvrir mon propre cabinet. Peu de temps après, un couple est venu pour se faire soigner ; il s'agissait des deux nouveaux patients que j'ai mentionnés en introduction. J'étais sur le point de rédiger une ordonnance pour le mari quand la femme m'a dit : « S'il vous plaît, docteur, pas de sang dans les médicaments. » Surpris, j'ai demandé : « Vraiment ? Pourquoi ? » Elle a répondu : « Nous sommes Témoins de Jéhovah. » Je n'avais jamais entendu parler des Témoins de Jéhovah ou de leur position par rapport au sang. La dame a sorti sa bible et m'a montré le passage sur la base duquel ils avaient décidé de ne pas prendre de sang (Actes 15:28, 29). Puis, ils m'ont montré ce que le royaume de Dieu accomplira : plus de mort, plus de maladie et plus de souffrances (Rév. 21:3, 4). « Mais vous êtes en train de m'annoncer la réalisation de mon rêve d'enfant ! », me suis-je exclamé. « Je suis devenu médecin pour essayer de soulager la souffrance. » J'étais si enthousiaste que nous avons discuté pendant une heure et demie. Quand finalement le couple est parti, dans mon cœur, je n'étais plus catholique, et le Créateur que j'admirais tant avait maintenant un nom : Jéhovah !

J'ai rencontré le couple Témoin de Jéhovah à trois reprises à mon cabinet et, à chaque fois, nous avons discuté pendant plus d'une heure. Je les ai donc invités chez moi pour que l'on puisse avoir plus de temps pour parler de la Bible. Même si Lydie acceptait de se joindre à nous pour l'étude de la Bible, elle ne pouvait pas admettre que certaines des doctrines catholiques qui nous avaient été enseignées étaient fausses. Pour cette raison, j'ai invité le curé chez nous. Nous avons discuté des enseignements de l'Église jusque tard dans la nuit, en utilisant seulement la Bible. Cette discussion a convaincu Lydie que les Témoins de Jéhovah enseignaient la vérité. Par la suite, notre amour pour Jéhovah a grandi au point que nous nous sommes fait baptiser en 1974.

DE NOUVELLES PRIORITÉS

Ce que j'ai appris sur le projet de Dieu pour l'humanité a eu un effet considérable sur mes priorités. Pour Lydie et moi, servir Jéhovah est devenu l'activité la plus importante. Nous étions tous les deux déterminés à élever nos enfants selon les normes de la Bible. Nous avons fait des principes de l'amour pour Dieu et pour notre prochain la force unificatrice de notre famille (Mat. 22:37-39).

Quand on regarde en arrière, Lydie et moi rions souvent de la façon dont nos

Nous aimons prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu.



enfants percevaient notre unité en tant que parents. Ils savaient que l'instruction de Jésus « Que votre "oui" signifie simplement oui, et votre "non", non » était la règle à la maison (Mat. 5:37). Par exemple, alors que l'une de nos filles avait 17 ans, Lydie a refusé qu'elle sorte avec un groupe de jeunes. L'un d'entre eux a dit à notre fille : « Si ta mère ne veut pas que tu viennes, demande à ton père ! » Mais elle a répondu : « Ce n'est pas la peine ! Ils sont toujours du même avis. » Oui, nos six enfants ont vu que nous appliquions tous les deux les principes bibliques et que notre unité était sans faille. Aujourd'hui, nos enfants et leurs familles servent tous Jéhovah ; nous en sommes très reconnaissants à notre Dieu.

Bien que la vérité ait changé mes priorités, je voulais utiliser mon amour de la médecine en faveur du peuple de Dieu. J'ai donc offert mes services au Béthel ; à l'époque, il se trouvait à Paris, et depuis de nombreuses années, il se trouve à Louviers. J'ai fait des allées et venues entre mon domicile et le Béthel pendant presque 50 ans. Et je me suis fait des amis très précieux au sein de la famille du Béthel, dont certains ont aujourd'hui plus de 90 ans. J'ai aussi eu une belle surprise le jour où j'ai rencontré un nouveau béthélite que j'avais aidé à mettre au monde quelque 20 ans plus tôt !

J'AI VU JÉHOVAH PRENDRE SOIN DE SON PEUPLE

Avec les années, mon amour pour Jéhovah a grandi tandis que j'observais la façon dont il guide et protège son peuple par le moyen de son organisation. Au début des années 1980, le Collège central a mis en place aux États-Unis un dispositif pour favoriser une meilleure communication entre les Témoins de Jéhovah et les professionnels de la santé.

Puis, en 1988, le Collège central a créé un nouveau service au Béthel appelé service d'information hospitalier. Au départ, il supervisait les comités de liaison hospitaliers (CLH) établis aux États-Unis pour aider les patients Témoins de Jéhovah à trouver des praticiens qui accepteraient de les soigner dans le respect de leur volonté et sans avoir recours aux transfusions de sang. Plus tard, quand ce dispositif a



Lydie et moi, en 2021.

été étendu au niveau mondial, des CLH ont été établis en France. Je suis émerveillé de voir avec quel amour l'organisation de Jéhovah soutient les frères et sœurs en situation de détresse !

UN RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

La médecine a été ma première passion. Mais en analysant mes priorités, j'ai réalisé que la guérison la plus importante qui soit est de nature spirituelle ; il faut aider les personnes à se réconcilier avec Jéhovah, la Source de la vie. Après ma retraite, Lydie et moi avons passé beaucoup d'heures chaque mois à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu en tant que pionniers permanents. Nous participons toujours autant que possible à cette œuvre salvatrice.

Je continue à faire ce que je peux pour apporter un soulagement temporaire aux malades. Mais je suis conscient que même le meilleur des médecins est incapable de guérir toutes les maladies ou d'empêcher la mort. J'attends donc avec impatience l'époque où il n'y aura plus ni douleur, ni maladie, ni mort. Dans ce monde nouveau qui approche à grands pas, j'aurai l'éternité devant moi pour en apprendre plus sur la création de Dieu, y compris la façon merveilleuse dont il a conçu le corps humain. Il est vrai que mon rêve d'enfant ne s'est réalisé qu'en partie seulement. Mais je suis convaincu que le meilleur reste à venir !

Pourquoi les Israélites payaient-ils la dot ?

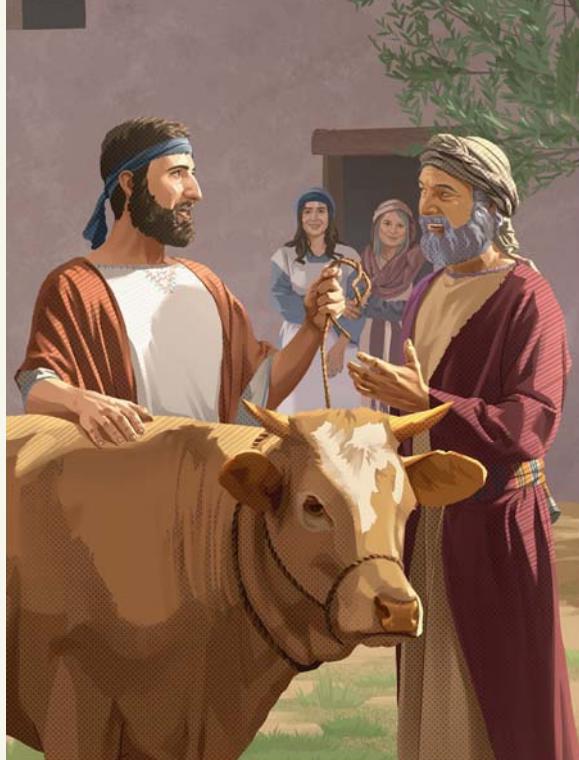
AUX temps bibliques, la dot était apportée à la famille de la future épouse au moment où le mariage se décidait. Une dot pouvait comprendre des objets de valeur, des animaux ou de l'argent. On pouvait également la payer en effectuant un travail. Par exemple, en échange de la main de Rachel, Jacob s'est engagé à travailler sept années pour son futur beau-père (Gen. 29:17, 18, 20). Quel objectif cette coutume visait-elle ?

La bibliste Carol Meyers fait ce commentaire : « La dot pouvait dédommager la famille qui, une fois le mariage célébré, perdait la main-d'œuvre d'une fille, main-d'œuvre précieuse dans [une société agricole]*. » La dot pouvait également servir à consolider le lien d'amitié entre les familles à présent parentes par alliance. En cas de difficultés, ce lien familial pouvait être d'un grand secours. Le paiement de la dot établissait par ailleurs que la jeune fille était fiancée et que, le moment venu, ce n'est plus son père mais son mari qui aurait la responsabilité de prendre soin d'elle et de la protéger.

Le principe de la dot ne signifiait pas que la femme était considérée comme un objet qui pouvait être acheté ou vendu. Le livre *Les institutions de l'Ancien Testament* déclare : « Cette obligation de verser une somme d'argent, ou l'équivalent, à la famille de la fiancée donne évidemment au mariage israélite l'apparence d'un achat. Mais [la dot] se présente moins comme le prix payé pour la femme que comme une compensation donnée à la famille[#]. »

* *Exodus*, Cambridge University Press, 2005.

[#] R. de Vaux, *Les Éditions du Cerf*, 1997.



La dot pouvait comprendre des animaux.

Dans certains pays, le paiement de la dot se pratique encore de nos jours. Des parents chrétiens veilleront à ce que leur « nature raisonnable soit connue de tous » en ne réclamant pas une dot excessivement élevée (Phil. 4:5 ; 1 Cor. 10:32, 33). Ils démontreront ainsi qu'ils ne sont pas « amis de l'argent », ou avides (2 Tim. 3:2). De plus, cela évitera au futur mari d'avoir à reporter le mariage le temps de gagner assez d'argent pour payer la dot. Cela pourrait aussi lui éviter d'abandonner son service de pionnier pour travailler à plein temps dans le but de payer une dot exorbitante.

Dans certains endroits du monde, la valeur de la dot est réglementée par la loi. Les parents chrétiens doivent alors s'y soumettre. Pourquoi ? Parce que la Parole de Dieu ordonne aux chrétiens d'« être soumis aux autorités supérieures » et d'« obéir aux lois qui ne sont pas en conflit avec les lois divines » (Rom. 13:1 ; Actes 5:29).

Pourquoi était-ce une bonne chose que Jéhovah accepte en offrandes deux sortes d'oiseaux ?

SOUS la Loi, Jéhovah acceptait que ses adorateurs lui présentent en offrandes aussi bien des tourterelles que des pigeons. Ces deux oiseaux sont toujours mentionnés ensemble dans les lois sur les sacrifices. Ils étaient interchangeables (Lév. 1:14 ; 12:8 ; 14:30). Pourquoi était-ce une bonne chose ? Notamment parce que les tourterelles n'étaient pas toujours faciles à trouver.

En effet, les tourterelles sont des oiseaux migrateurs. Elles sont présentes dans le pays d'Israël durant les mois chauds, mais en octobre, elles migrent vers des pays chauds situés plus au sud pour ne revenir qu'au printemps (Chant de S. 2:11, 12 ; Jér. 8:7). Par conséquent, l'hiver, les Israélites avaient du mal à présenter en offrandes des tourterelles.

Par contre, en général, les pigeons ne migrent pas. On en trouvait donc en Israël toute l'année. De plus, ils étaient apprivoi-

sés (cf. Jean 2:14, 16*). Un guide des plantes et des animaux cités dans la Bible explique que « dans tous les villages et toutes les villes de Palestine, il y avait des pigeons domestiques. D'ailleurs, chaque propriétaire d'une maison avait son pigeonnier, ou une cavité creusée dans un mur[#] » (cf. Isaïe 60:8).

En acceptant pour offrandes des oiseaux que les Israélites trouvaient sans difficulté toute l'année, Jéhovah se montrait à la fois bienveillant et raisonnable.

* Dans ces versets, le terme « colombes » peut aussi désigner des pigeons.

[#] H. Baerg, *Bible Plants and Animals*, Review and Herald Publishing Association, 1989.

A. Une tourterelle.

B. Un pigeon biset.

C. Un pigeon dans un pigeonnier.



A



B



C

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 6 : 4-10 avril 2

As-tu confiance dans les manières d'agir de Jéhovah ?

Article d'étude n° 7 : 11-17 avril 8

« **Écoute les paroles des sages** »

Article d'étude n° 8 : 18-24 avril 14

Tes conseils « réjouissent-ils le cœur » ?

Article d'étude n° 9 : 25 avril – 1^{er} mai 20

Imite l'esprit de sacrifice de Jésus

BIOGRAPHIE 26

J'ai trouvé quelque chose de mieux que la médecine

LE SAVAIS-TU ? 30

Pourquoi les Israélites payaient-ils la dot ?

LE SAVAIS-TU ? 31

Pourquoi était-ce une bonne chose que Jéhovah accepte en offrandes deux sortes d'oiseaux ?

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 12/2021

The Watchtower (ISSN 0043-1087) February 2022.

© 2021 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.

© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.,

V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.

Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.

Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR DANS *JW LIBRARY*
ET SUR JW.ORG

TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES
DE TÉMOINS DE JÉHOVAH

Elle reste forte et positive dans l'épreuve

Depuis plus de 23 ans, Virginia est atteinte du syndrome d'enfermement. Mais son espérance chrétienne est pour elle une protection et une source de réconfort.

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES DE TÉMOINS DE JÉHOVAH.

Sur JW.ORG, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES DE TÉMOINS DE JÉHOVAH > ILS SURMONTENT DES ÉPREUVES.

IMITEZ LEUR FOI

« **Chantez pour Jéhovah !** »

Sur le rivage de la mer Rouge, la prophétesse Miriam, inspirée par Dieu, a entraîné les autres femmes d'Israël à chanter avec elle un chant de victoire. Sa vie est une leçon de courage, de foi et d'humilité.

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > IMITEZ LEUR FOI.

Sur JW.ORG, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > IMITEZ LEUR FOI.

EN COUVERTURE :

Des chrétiens de Judée qui viennent de franchir le Jourdain pour se réfugier à Pella. À leur arrivée, d'autres chrétiens qui les ont précédés leur distribuent des denrées (voir article d'étude n° 9, paragraphe 13).

Va sur JW.ORG ou scanne ce code :



w22.02-F
21-1026